

L'Esprit nouveau : le purisme à Paris 1918-1925

Marcella Lista



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2076>

DOI : [10.4000/critiquedart.2076](https://doi.org/10.4000/critiquedart.2076)

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2002

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Marcella Lista, « L'Esprit nouveau : le purisme à Paris 1918-1925 », *Critique d'art* [En ligne], 19 | Printemps 2002, mis en ligne le 29 février 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2076> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.2076>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

L'Esprit nouveau : le purisme à Paris 1918-1925

Marcella Lista

RÉFÉRENCE

L'Esprit nouveau : le purisme à Paris 1918-1925, Grenoble : Musée, 2001

- 1 L'exposition ouverte en octobre 2001 au musée de Grenoble et le catalogue qui l'accompagne s'engagent à faire le point sur l'histoire du mouvement formé en 1918 par Amédée Ozenfant et Charles-Edouard Jeanneret. Mettant en retrait les questions historiographiques maintes fois soulevées —les implications politiques du “retour à l'ordre”, et le débat sur les rivalités personnelles entre les deux artistes, notamment— Serge Lemoine souligne, dans sa préface au catalogue, la nécessité d'étudier le Purisme en lui-même : en tant qu'“école” théorique et artistique proposant seule, au lendemain de la guerre, une synthèse entre idéal constructif et rétablissement d'une continuité historique avec l'art classique par-delà la brisure des avant-gardes.
- 2 L'ancien conservateur en chef du musée de Grenoble apporte de cette manière une signature aux choix personnels dont il a enrichi la collection, allant jusqu'à faire reconstruire, pour la première fois, l'intérieur du Pavillon de l'Esprit Nouveau de l'Exposition internationale des arts décoratifs de 1925. Le corpus d'œuvres est significatif : une sélection de toiles du Cubisme tardif, en guise d'introduction, recentre l'archéologie du Purisme autour de l'assimilation critique des expériences spatiales du Cubisme parisien. Le parcours d'exposition se limite ensuite rigoureusement aux réalisations picturales des trois protagonistes du mouvement, Ozenfant, Jeanneret et Léger.
- 3 Dans le catalogue, Carol S. Eliel, commissaire de l'exposition pour le County Museum de Los Angeles, et Françoise Ducros, historienne d'art spécialiste d'Ozenfant, développent une étude philologique des productions théoriques du Purisme. Cette approche est utilement complétée par la reproduction en fac-similé de l'essai fondateur de Jeanneret

et Ozenfant, *Après le cubisme* (1918), en fin de volume. Le texte de Marianne Le Pomméré examine quant à lui la diffusion et la postérité de l'esthétique puriste, grâce à l'impact international de la revue *L'Esprit Nouveau* et l'enseignement de Léger et Ozenfant à l'Académie moderne. Avant tout, cette exposition prend parti vis-à-vis de celles qui avaient déjà été consacrées à ce mouvement, autour des figures de Léger et de Le Corbusier (*Léger and Purist Paris*, Londres : Tate Gallery, 1970, et *L'Esprit Nouveau : Le Corbusier et l'industrie, 1920-1930*, Musée de la ville de Strasbourg, 1987). Elle accorde en effet un rôle déterminant aux idées réformatrices lancées dès 1915 par Ozenfant dans sa revue *L'Elan*. Ce qui se trouve mis en lumière, indirectement, c'est le laboratoire pictural préalable à l'œuvre de Le Corbusier architecte. Dans cette brève période entre 1918 et 1922, où Jeanneret cesse momentanément de construire avant de se relancer sous son pseudonyme, l'apport d'Ozenfant semble avoir été celui d'une maïeutique, non seulement sur le plan de l'investigation picturale, mais encore dans l'initiative de raccorder la culture mécanique au berceau intemporel d'un "ordre" classique. La parole donnée, à part égale, aux trois peintres porteurs du Purisme vaut dès lors une démonstration historiographique : la première à soutenir jusqu'au bout la synthèse de la modernité et de la pérennité.